

Pierre Mendès France

1907-1982



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin
d'après une photo
de Jacques Robert

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 décembre 1983
à Paris et Louviers (Eure)

Vente générale le 19 décembre 1983

"Gouverner, c'est choisir"
(discours d'investiture du 3 juin 1953)

Cette devise, désormais célèbre, résume le message de lucidité, de rigueur et de courage de Pierre Mendès France. Né à Paris le 11 janvier 1907, il sera le plus jeune avocat de France. Attiré par la politique, il entre au parti radical; à vingt-cinq ans, en 1932, le voici le plus jeune député, puis en 1938, Secrétaire d'État au Trésor dans le deuxième Cabinet de Léon Blum.

Survient la guerre avec ses épreuves. Victime d'une machination politique des hommes de Vichy, Pierre Mendès France accusé de désertion, est arrêté et, au terme d'un procès inique, condamné par le Tribunal militaire de Clermont-Ferrand. Mais il s'évade, le 21 juin 1941, gagne l'Angleterre où il s'engage dans les Forces Aériennes Françaises Libres. Affecté au groupe Lorraine en qualité de capitaine navigateur, il participe à plusieurs missions de bombardement.

En novembre 1943, sur l'ordre du général de Gaulle, Pierre Mendès France rejoint Alger afin d'assumer les responsabilités de Commissaire aux Finances dans le gouvernement provisoire. A la Libération, en 1944, il devient Ministre de l'Économie. Mais le plan rigoureux de redressement économique et financier et de lutte contre l'inflation qu'il présentait n'étant pas retenu, il démissionne en avril 1945.

Éloigné du pouvoir, il exerce des fonctions internationales au Comité Économique et Social des Nations-Unies, à la Banque Internationale, au Fonds Monétaire International, dont il est Gouverneur. Réélu député de l'Eure, il dénonce la politique de facilité des gouvernements de la IV^e République, condamne la poursuite de la guerre d'Indochine. Après Dien Bien Phu, l'Assemblée remet entre ses mains la négociation.

En sept mois dix sept jours, Pierre Mendès France conclut la paix à Genève, désamorce le conflit qui couvait en Tunisie en accordant à ce pays l'autonomie interne, met fin aux incertitudes entretenues autour du projet de Communauté Européenne de Défense, fait adopter les accords de Paris et de Londres. Pour faire face aux événements d'Algérie, il propose une politique libérale qu'il ne pourra pas mettre en œuvre en raison de la chute de son gouvernement.

Pierre Mendès France n'aura pas d'autres rendez-vous avec le pouvoir, mais son bref passage au gouvernement a laissé un souvenir ineffaçable. Par son action, comme par ses écrits, il a exercé une influence considérable. Il nous lègue une conception élevée de la vie politique fondée sur le souci de

la vérité et sur le respect des engagements pris. En matière économique, il a rappelé inlassablement que, dans nos sociétés modernes, une politique de progrès est inséparable de la rigueur financière et qu'elle implique des choix et des priorités.

Il a témoigné sur le plan des questions internationales, d'une vue d'ensemble globale et articulée où se relient tous les grands problèmes politiques et économiques notamment ceux que posent les pays en voie de développement.

En s'efforçant, dès 1967, dans l'estime et le respect des deux parties, de contribuer à la recherche d'une solution négociée au Moyen-Orient, il aura été, jusqu'au dernier jour, l'homme de la paix.

Pierre Mendès France est mort, à sa table de travail, le 18 octobre 1982. Il avait 75 ans.